

succès. Il n'y a pas eu de grèves et les livraisons se sont effectuées conformément au programme.

Même Jack Pickersgill, l'ancien ministre des Transports, avait fait de son mieux pour résoudre le problème et s'assurer que les moyens de transports appropriés étaient disponibles. Il avait organisé une réunion à Winnipeg.

• (8.20 p.m.)

Le ministre actuel ne fait rien d'autre que siéger à la Chambre, n'osant même pas dire ce qu'il pense. Il nous affirme que tout va bien parce que Dieu est dans notre camp. Il est temps que le cabinet se réveille. Il n'y a aucune coordination, aucune initiative, aucun désir d'apprendre, aucun résultat. Pendant ce temps, nous voyons des titres tels que «Les ventes de grain se ralentissent pendant les vacances»; «Le gouvernement est-il aveugle et sourd?»; «Les ventes de matériel agricole montrent une nette diminution», et cet article indique que les ventes ont diminué de 21.8 p. 100 dans la Saskatchewan, de 18 p. 100 dans le Manitoba, de 7.8 p. 100 dans l'Alberta et signale des diminutions semblables dans les autres provinces. Le gouvernement ne se rend-il pas compte du marasme qui règne dans l'industrie?

J'ai un autre article qui indique que le gain moyen des médecins au Canada en 1966 a été de \$24,993; celui des ingénieurs et des architectes, de \$21,200; celui des avocats, de \$21,000, celui des dentistes, de \$17,200; celui des comptables, de \$13,900; celui des portefeuillistes, de \$7,000 et celui des autres professionnels, quels qu'ils soient, de \$6,800. Même les vendeurs qui travaillent à leur compte gagnent \$7,600, les propriétaires commerçants \$6,000, les professeurs \$5,700, les fonctionnaires du gouvernement fédéral \$5,600 et les pêcheurs et les fermiers environ \$5,000. Telle est la situation et cependant le gouvernement est presque préparé à perdre des marchés pour les produits de la ferme. Qu'est-il advenu du chef de ce pays? Le premier ministre s'en va à Londres et accomplit sa visite comme une sorte de lune de miel. Qu'est-il advenu de ses promesses concernant les ventes de 1,300 millions de boisseaux de grain au cours des trois prochaines années? M. McNamara a exprimé la crainte...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je regrette beaucoup d'interrompre le député mais, conformément à l'article 26 du Règlement, son temps est écoulé.

**M. Korchinski:** Puis-je dire, en guise de conclusion, que, si la tâche du premier ministre est trop lourde pour lui, il devrait démissionner.

[M. Korchinski.]

**M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar):** Monsieur l'Orateur, je dirais tout d'abord que le gouvernement a le devoir de répondre à la question qui a été posée et de nous dire comment il entend faire face à cette très grave situation. Il devrait nous faire connaître comment il compte résoudre le problème de l'organisation de la vente du grain, problème qui touche non seulement l'Ouest du Canada, mais l'ensemble du pays. S'il s'est lavé les mains de cette responsabilité ou s'il entend le faire, nous devrions prendre des dispositions pour transporter ce grain.

De ce côté de la Chambre, nous avons suggéré des mesures destinées à pallier la situation qui prévaut en ce moment. Nous l'avons fait plus d'une fois. Nous avons signalé la situation qui était en train de se créer et préconisé en deux circonstances au moins des remèdes efficaces. J'estime que le comité permanent devrait voir les représentants de la Commission canadienne du blé pour examiner la question et décider d'une attitude constructive.

La seule réponse à ces questions que nous ayons jamais pu obtenir du ministre a été que les représentants de la Commission du blé préféreraient venir témoigner devant le comité permanent en mars. Évidemment, si c'est là la réponse du ministre, il en est responsable et, je suppose, autorisé à prendre cette décision.

Une autre fois, j'ai demandé au ministre s'il n'envisagerait pas de faire ce qu'on avait déjà fait auparavant, c'est-à-dire désigner quelqu'un qui irait à Vancouver pour y coordonner les activités. Le ministre a rétorqué qu'il avait déjà répondu 5 fois à cette question. Je ne me souviens pas l'avoir posée 5 fois mais apparemment, il y aurait répondu aussi souvent. Il a dit aussi qu'il ne pouvait marquer son accord car une seule personne aurait probablement tous les problèmes individuels sur les bras. J'aimerais que tous les équipages de la côte ouest puissent se décharger de leurs problèmes sur quelqu'un de ce genre. Si ces problèmes étaient considérés de façon globale, nous pourrions peut-être trouver moyen de poursuivre notre effort et de sortir de l'impasse actuelle. Cela pourrait accélérer le transport du grain.

Ce coordinateur pourrait discuter de la question avec des représentants des compagnies de débardeurs, des syndicats, de la Commission du blé et des membres de la Commission des grains et enfin, et ce ne sont pas les moindres, avec des fonctionnaires des chemins de fer, car je suis persuadé que le blocage vient en partie de là. Il pourrait leur faire comprendre la gravité du problème.

Ce coordinateur, revêtu comme il se doit de l'autorité et de la confiance du ministre du Commerce, pourrait agir beaucoup plus effica-